

## Une jeune comédienne de 59 ans (08/11/2012)

### La Tournaisienne Marie-Jeanne Maldague multiplie depuis trois ans les rôles à la télévision et au cinéma

**TOURNAI** Se lancer dans une toute nouvelle vie professionnelle à plus de 50 ans, c'est le défi que Marie-Jeanne Maldague a su relever haut la main.

Après avoir joué pendant près de 40 ans son rôle de maman puis de mamy, cette Tournaisienne de 59 ans joue depuis deux ans la comédie sur petit et sur grand écran. "Lorsque mes petits-enfants auxquels je consacrais la majeure partie de mon temps sont partis vivre à l'étranger, je me suis demandée ce que j'allais pouvoir faire pour combler le vide qu'ils laissaient dans mes journées", sourit-elle.



© D.R.

"Je me suis inscrite pour m'amuser à un stage de comédie et ma manière de jouer a séduit le réalisateur Stéphane Carpiaux, qui m'a poussé à continuer dans cette voie."

Marie-Jeanne Maldague s'inscrit alors pour une formation de deux ans à Namur, qu'elle poursuit aujourd'hui à Bruxelles. Et depuis trois ans, elle multiplie les rôles à la télévision (À tort ou à raison, entre autres) et au cinéma. "J'ai même joué aux côtés de Sharon Stone", sourit-elle. "Même si c'était plus une grosse figuration qu'un vrai rôle, puisque j'interprétais la greffière du tribunal dans Largo Winch II."

Son dernier rôle, sous la direction du réalisateur belge Vincent Lannoo dans le film Au Nom du fils, qui sortira au cinéma fin janvier, est incontestablement celui qui l'a le plus marquée.

"J'ai reçu les textes que j'avais à dire sans avoir la moindre idée du contexte dans lequel ils s'inscrivaient car Vincent Lannoo ne voulait pas divulguer le scénario", confie-t-elle. "J'ai juste deviné, grâce aux dialogues, que mon fils était mort, que mon petit-fils peut-être aussi et que le personnage à qui je parlais animait une émission de radio religieuse."

Ce n'est qu'au moment du tournage, en entendant l'actrice principale parler de la violence de son rôle, qu'elle a compris qu'il s'agissait d'un film dérangeant. "J'ai demandé le scénario au réalisateur mais il a refusé. Je me suis sentie très mal à l'aise, me demandant dans quoi je donnais mon image, et j'ai compris par la suite que c'était ce qu'il voulait."

Ce malaise, Marie-Jeanne Maldague l'a ressenti pendant quasiment un an, entre le tournage de ses scènes et la première projection. "Mais en sortant de la salle, j'étais enchantée d'avoir participé à ce film. Il dérange, c'est vrai, mais pas pour rien : il a le mérite d'ouvrir le débat sur un sujet tabou."

### Sibylle Dekeyser

© La Dernière Heure 2012

Cet article provient du site <http://www.dhnet.be>

